

L'exploit de frère Polycrate : [suite]

Autor(en): **Tissot, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **22 (1884)**

Heft 52

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-188468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cité et lui dit en le calmant : « Monsieur, jeter cet homme    la porte, c'est mon affaire. » L'interrogatoire continue, mais peu d'instants après, M. Bismark bondit de nouveau et crie d'une voix tonnante : « Monsieur, mod  rez-vous, ou je vous fais mettre    la porte par M. le juge. »

Binbin et lo code p  nat.

Binbin, lo tsach  o, av  i   t  i pr  i ein contraveinchon onna demeindze matin, et dut porté s   tsauss  s d  vant lo dzudzo. Cosse l'eimb  t  v   gros, et va d  mand      ne n'avocat que cogness  i se ne porr  i pas s'esquivé d   l'ameinda, ein deseint que l'av  i volliu ti   on rené que menaciv   d   d  vour   sa dzenelhire. L'avocat que n'  t  i qu'on farceu et qu'am  v   bin rir   d  i mis  r  s d  o pourro mondo, l  i f   : Oh bin vo n'  i rein    risqué ; vo n'  i qu'   laissi der   lo dzudzo tot cein que voudr  , et quand l'ar   tot de, vo n'  i qu'   l  i f  r   : D  mando lo b  n  f  co d   l'art  clo doz   d  o code p  nat.

L'est bon. L'avocat av  i racont   l'aff  r      'na troupa d   dzeins, qu'alliront ti    l'audience d  o dzudzo, po rir   on bocon. Quand lo dzudzo eut liaisu la plieinte d  o gendarme, ye fe    Binbin que d'après la loi lo condan  v      l'ameinda.

— « D  mando lo b  n  f  co d   l'art  clo doz   d  o code p  nat », se repond Binbin, ein s   reingormaint, et ein vouaiteint lo dzudzo   o blianc d  i ge.

Lo dzudzo preind lo code, tserts   l'art  clo doz   et f      Binbin : Eh bin vouaiqui c   art  clo : « Tot condan      moo ar   la t  ta cop  fe. »

Adon vo z'ar  i faillu our   l   recaff  r  s d   tot c   mondo qu'  t  i perquie et qu'  t  i venu espret. Tsacon s'  in all   ein s   toseint l   cout  s, hormi Binbin que dut pay   la contraveinchon et que s   ramass   furieux contr   ella tsaravou  ta d'avocat, d   l'affront que l  i av  i quie f  .

L'exploit de frère Polycrate.

VII

La chronique du Dézaley relate le curieux discours que Fr  re Polycrate tint    Monseigneur l'évêque de Lausanne et aux vénérables abb  s de Haut-Gr  t, Montherond et Haute-Rive. Je vous en fais grâce ; qu'il vous suffise de savoir que, lorsque Fr  re Polycrate eut fini de parler, sa proposition fut acclamée ; l'évêque lui-même se leva pour le presser comme un sauveur, avec effusion, contre sa poitrine.

Le capitaine Th  baut et le frère Polycrate quittèrent la salle du conseil    la h  te, tout fr  tillants d'une joie maligne ; arrivés sur la terrasse du jardin, le premier porta    sa bouche une corne de bouquetin suspendue par des chaînettes d'argent au ceinturon de son épée, et en tira une série de sons prolongés qui réveillèrent les   chos. A ce signal convenu, les moines en faction et ceux qui étaient en embuscade dans les vignes et derrière les amandiers du verger, remontèrent la côte les uns après les autres comme des fourmis chassées par la pluie et rentrant    la fourmilière... On entendait de toutes parts de lourds piétinements et de longs efforts de souffle. Il y en avait qui avaient pris les sons du cor pour un appel au combat ; ils croyaient l'ennemi aux portes, et, bl  mes d'épouvante, sentant leurs jambes se dérober sous eux,

ils étaient près de chanceler comme de grosses toupies.

Le capitaine Th  baut adressa    sa petite troupe quelques paroles    demi-voix : le courage revint aux plus épouvantés... Après avoir placé quatre sentinelles aux quatre ailes de la maison, il se mit    la tête de ses vaillants frères d'armes, et, armé d'un falot, il leur ordonna de le suivre.

Il était minuit ; rien n'était encore venu troubler le profond silence qui régnait. Les chouettes et les hibous qui, d'habitude,    cette heure, commencent leur triste duo dans les bois du mont de Gourze et sur les hauteurs rocheuses de Chexbres, se taisaient. La nuit avait perdu beaucoup de sa brillante splendeur ; les nuages, roulant comme de noirs tourbillons de pouss  re soulevés par le vent, voilaient de temps    autre la clarté de la lune et celle des milliers d'étoiles semées comme des vers-luisants dans les champs du ciel... La surface du lac ne miroitait plus que par éclairs dans l'ombre, quand un rayon lunaire y promenait lentement sa traînée ruisseyante de paillettes d'or... Ces interruptions de lumière n'étaient guère propre    rassurer les quatre sentinelles isolées qui se cachaient derrière un rideau de vigne ; en ces moments-là, elles se tenaient immobiles, elles arrêtaient leur respiration et ouvraient une oreille toute grande.

Fr  re Polycrate, un énorme trousseau de clefs    la ceinture, se montrait de temps en temps sur la terrasse du jardin ; une seconde après, il disparaissait subitement comme un spectre, puis il revenait ; parfois il s'avanc  it    pas de loup, en se baissant, jusqu'   l'extrémité du verger : là, il se couchait    plat ventre au pied d'un arbre et, aussi immobile que lui, il tenait ses yeux fixés dans la direction de Vevey.

Vers trois heures, les étoiles s'éteignirent comme des lumignons que l'on souffle ; le firmament devint compl  tement noir. L'anxiété des sentinelles redoubla, et lorsque les deux gros chiens que le capitaine Th  baut avait déchainés aboy  rent de leur large gueule, elles posèrent leur arme avec précaution et prirent en tremblant leur chapelet... Fr  re Polycrate était    son poste d'observation ; il tressaillit d'aise ; ses petits yeux s'illumin  rent et un sourire malin, pour ne pas dire astucieux, effleura ses lèvres. Il avanca sa tête plus avant dans l'obscurité, ses narines se dilat  rent comme celle d'un animal carnassier qui flaire une proie... Bientôt de légers bruits de pas, puis de rauques chuchotements parvinrent jusqu'   lui... Sa prunelle de lynx ne tarda pas    distinguer de vagues formes humaines qui se mouvaient avec prudence au pied de la colline. « Ah ! les sacripants, murmura-t-il entre ses dents, ils voulaient nous surprendre. » Les ombres se rapprochaient : elles gravissaient silencieusement la côte, en se tenant dans la ligne d'ombre projetée par le mur qui borde le chemin. Par un de ces hasards inexplicables, quelques étoiles se d  gag  rent tout    coup des nuages qui les voilaient, et le frère Polycrate, masqué derrière un cep feuillu, le cou allongé, reconnut d'une manière parfaite,    leur singulier accoutrement, ces sauvages montagnards bernois dont le nom seul était un objet de terreur dans les riches contrées du Pays de Vaud. Leurs armes, volées dans les châteaux ou sur les champs de bataille, offraient le contraste le plus étrange ; celui-ci portait une hallebarde magnifique, ornée de clous d'or et ciselée avec un art merveilleux ; celui-là n'avait qu'un simple   pieu garni de fer ; chez un autre, la cuirasse était neuve, brillante et de grand prix, tandis que le casque était rongé de rouille, bossu   et ne garantissait la tête qu'   demi... Ah ! Messieurs, quelle troupe de bandits cela faisait... Ils vous d  valisaient un castel en quelques heures et vidaient une cave en une nuit ! Des ours qui seraient venus se saouler de raisin dans les

vignes auraient exercé moins de dégâts que leur rapide passage... Arrivés devant la porte du Dézaley, ils se groupèrent comme un essaim de frêlons devant une ruche, et chuchotèrent entr'eux... Ils se consultaient. Un grand diable, dont le casque était surmonté d'un panache rouge, leva tout à coup son épée à deux tranchants, et ceux qui l'accompagnaient se rangèrent comme pour l'attaque. Il y eut un de ces silences profonds qui précèdent les grands événements, car les chiens s'étaient subitement tus... Le colosse aux épaules d'Hercule, qui semblait le chef de la bande, s'approcha de la porte, y colla son oreille, puis reculant d'un pas, il cogna de la poignée de son épée. Les coups résonnaient si fort dans la maison qu'on eût dit les corridors pleins de voix effrayées...

(A suivre.)

Pharmacie domestique.

Sous ce titre, et d'après un livre populaire fort bien fait, le *Trésor de la famille*, nous donnons ici quelques renseignements sur un certain nombre de médicaments d'un emploi fréquent et dont beaucoup de personnes, qui n'ont pas des connaissances spéciales, se servent souvent sans discernement :

Extrait de Saturne. (Acétate de plomb). Employé seulement à l'extérieur, c'est un résolutif et un dessicatif puissant, prescrit surtout pour dissiper les inflammations locales et pour sécher les plaies. Versé en petite quantité dans l'eau, il constitue l'eau blanche ou de *Saturne* ; à la dose de 15 grammes dans un litre d'eau et additionné de deux cuillerées d'eau-de-vie, il constitue l'*eau de Goulard*, employée en compresses contre les coups, entorses, foulures, brûlures, engelures, etc. Il faut toujours entretenir les compresses imbibées.

Alcool camphré. Sert en frictions ou fomentations contre les douleurs rhumatismales, les inflammations, les contusions. L'*eau de vie camphrée* sert aux mêmes usages ; elle est seulement moins active.

Aloès. Pris à petites doses, il agit sur l'estomac comme les toniques amers, et favorise la digestion en entretenant la liberté du corps. Néanmoins, c'est un purgatif dont il ne faut pas abuser, parce qu'il irrite les intestins. — L'aloès constitue la base de toutes les pilules purgatives pour lesquelles on nous inonde de réclames.

L'*alun* est un astringent énergique qu'on prescrit avec utilité dans les inflammations de la gorge, les angines, les aphtes, etc. On le souffle en poudre fine dans le fond de la bouche, ou on l'emploie en gargarismes, mêlé à parties égales de miel, à la dose d'une cuillerée à bouche dans un demi-litre d'eau.

L'*alcali volatil* (ammoniaque) est employé en cas de syncope, vu son odeur pénétrante. Il faut cependant le faire respirer avec précaution, et se garder d'en répandre sur la figure, car il cautérise la peau. Dans le cas de morsure de vipère, on l'applique sur la plaie ; pour les piqûres de guêpes, d'abeilles ou de cousins, on l'applique étendu de moitié d'eau. — Mais pour la morsure de vipère, nous croyons qu'une cautérisation énergique et prompte peut seule avoir quelque succès.

On donne aussi l'alcali volatil à la dose de 6 à 8 gouttes pour dissiper l'ivresse. — Un bon somme nous paraît un remède plus naturel.

(A suivre.)

Boutades.

Dans le Jura bernois, un maître d'hôtel a fait installer dernièrement un téléphone dans le but de pouvoir communiquer plus facilement avec son domestique, qui travaille ordinairement dans les dépendances de l'établissement, situées à 15 minutes de celui-ci. A peine l'appareil était-il posé, qu'un commis-voyageur demande à se faire conduire en voiture à quelques lieues de là. Aussitôt le maître d'hôtel court au téléphone, impatient d'en faire l'épreuve. Il donne le signal, et le dialogue suivant s'établit entre le maître et le domestique :

— Jean, es-tu là ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien ! dépêche-toi de venir, j'ai quelque chose à te dire.

Un brave artisan se sentait, depuis quelques jours, indisposé ; pas d'énergie, manque total d'appétit, signes précurseurs de quelque maladie. Inquiète, sa femme fait appeler le médecin, qui arrive sans tarder. Après un premier examen, il se persuade qu'il n'a affaire à aucun symptôme grave et se borne à prescrire un purgatif. Il conseille, en outre, au malade de prendre beaucoup de mouvement ; puis, se ravisant :

— Quel métier avez-vous ? lui demande-t-il.

— Je suis maçon, monsieur le docteur.

— Alors il est superflu de vous conseiller du mouvement, car vous devez en avoir suffisamment dans votre travail.

— Oh ! pardon, monsieur le docteur, je travaille à la journée.

On jouait je ne sais plus quel vaudeville au théâtre de Genève. A un moment donné, l'actrice en scène laisse tomber une assiette, qui doit se briser en mille morceaux sur le parquet. Ce soir-là, l'assiette tombe, en effet, mais ne se casse pas. Alors, au milieu du parterre se lève un spectateur qui s'écrie d'un air triomphant : « Elle sort de ma fabrique ! » (de Nyon.)

CASINO-THÉÂTRE

Dimanche 28 décembre, concert donné par l'*Harmonie nautique*, de Genève, avec le concours d'artistes du Théâtre de Genève. Ce concert se recommande suffisamment par son but charitable : Il est donné au bénéfice de la *Crèche* et de l'*Hospice de l'enfance*.

Au nombre des livres qui peuvent être donnés comme étrennes, nous rappelons le joli *Chansonnier vaudois*, de M. Dénéreaz.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & cie.

